



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JOURS

**PRIERE** - A NOS **DE PAYER**  
ABONNÉS  
retardataires  
**AU PLUS TOT.**

### SOMMAIRE

**Causerie Agricole :** Culture du trèfle.—Qualité et préparation du sol.—Procédés particuliers de culture et de récolte.—Principaux emplois du trèfle.

**Revue de la Semaine :** L'exposition universelle de Philadelphie ; coup-d'œil général ; l'inauguration ; les préparatifs ; prix fabuleux des logements.—Ce qu'il importe aux cultivateurs de faire au point de vue des achats.

**Sujets divers :** Cercle agricole de Joliette.—Les abeilles.—Des connaissances qui valent de l'or.—Un conseil utile.—Emigration des canadiens à Manitoba.

**Petite chronique :** — Comité de la Protection Agricole à Outaouais.—Culture à Bécancourt.—Labours à Hamilton.—Le train du Chemin de fer arrêté par la neige le 1er mai, à St. Pierre de Montmagny.—Manufactures à St. Hyacinthe.

**Recettes :**—Soupe au chou.—Beignets de pommes.—Emploi de graines de citrouille contre les vers.

## CAUSERIE AGRICOLE

### CULTURE DU TRÈFLE

De toutes les légumineuses fourragères, le trèfle est la plus répandue dans la grande culture. Parcourons les diverses périodes de cette culture, et nous verrons que cette

plante est une des plus précieuses qui existent pour nos arrosements, principalement pour ceux qui sont à court terme.

**Qualité et préparation du sol.**—On a dit et répété que le trèfle prospérait sur les terres sablonneuses et légères ; cela peut être, et cela est en effet dans certains pays à cause de l'humidité du climat et du sol, en Angleterre comme en Hollande ; mais comme ces deux circonstances se rencontrent beaucoup plus rarement dans certaines contrées, ces terres conviennent généralement peu à cette production, à moins qu'elles ne soient abreuvées d'une grande humidité, ce qui est assez rare.

Les terres argilieuses, marnouses et humides surtout, rendues moins compactes par l'effet des amendements convenables, par la chaux ou autres substances calcaires, par des fumiers longs et abondants, et par de profonds labours d'automne, lorsqu'ils sont praticables, nous paraissent bien plus convenables ordinairement au trèfle que les premières, sur lesquelles nous avons remarqué que les produits étaient presque toujours faibles et souvent brûlés ; il convient beaucoup mieux de conserver ces terres légères au soin.

Le trèfle réussit bien dans les terrains argileux, quand ils sont égouttés parfaitement, bien ameublés et amendés, et on ne doit pas en tenter la culture sur les terrains trop amaigris par le défaut d'engrais et une longue succession de récoltes épuisantes, sur les terrains du rocher couverts de pierres et de graviers, sur les sables secs et maigres, sur les terres ferrugineuses, submergées et marécageuses.

On le fait cependant très-souvent, et on accuse le trèfle du défaut de succès qui en résulte nécessairement.

**Procédés particuliers de culture et de récolte.**—D'après les détails généraux dans lesquels nous sommes entré, su-